

Women at war (Montreal, 21–22 Oct 20)

Montreal, 21.–22.10.2020

Eingabeschluss : 15.01.2020

Ersy Contogouris, Université de Montréal

Colloque international « jeune-chercheur » d'histoire de la guerre de Montréal

Appel à communication

Femmes en guerre : du front domestique aux champs de bataille

Montréal, 21-22 octobre 2020

[Please scroll down for English version]

Le théâtre de la guerre a longtemps été perçu comme le domaine réservé des hommes. Les femmes sont pourtant loin d'en être absentes qu'elles la subissent ou bien qu'elles en soient les actrices. Central dans toutes les sociétés, le fait militaire et l'expérience de la guerre est également un élément important de la construction sociale des genres depuis l'Antiquité. Organisé dans le cadre des activités du Groupe de recherche en histoire de la guerre, ce colloque a donc pour ambition d'interroger les relations qu'entretiennent les femmes et la guerre et la manière dont les « féminités » s'y construisent.

L'histoire militaire des femmes s'est en effet longtemps réduite à celle des grandes figures féminines occidentales et des cheffes de guerre, de Boudicca à Jeanne d'Arc. Lorsqu'elles apparaissaient, les femmes étaient réduites aux violences qui leur avaient été faites, ou à leur expérience à l'arrière du front en tant qu'infirmières, ouvrières, ou messagères. Lorsqu'il était question de genre, cela était surtout la construction des identités masculines dans la guerre qui était interrogée. Il a fallu attendre l'ouverture du recrutement aux femmes dans l'armée au XXe siècle pour que les travaux commencent à s'intéresser à leur participation à l'institution militaire, ou aux combats (Thomas, 1978; Bard, 1995). Plus récemment, des études ont mis l'accent sur leur expérience de combattantes, sur la place des femmes dans les structures et les institutions militaires, ainsi que sur les interactions des forces armées avec les sociétés, pour accéder à l'expérience des femmes dans la guerre (Lynn, 2008; Virgili 2011; Clio, 2006).

À la croisée de l'histoire du fait militaire, de l'histoire des femmes et de l'histoire du genre, ce colloque souhaite aborder les multiples formes de la présence des femmes au sein des armées, de leurs expériences de guerre et de la construction des « féminités » en milieu guerrier. Il souhaite aborder ces thématiques dans la longue durée, de l'Antiquité à nos jours, et en dépassant les frontières de l'Europe pour embrasser ces questions de manières globales et transnationales. Car les relations des femmes à l'armée et la construction sociale des genres en son sein, comme leurs formes, leurs manifestations et leurs sens, diffèrent selon les époques, les lieux et les conflits. Les relations, les rôles et les identités sexuelles sont ainsi déterminés et

réinterprétés au prisme des normes martiales, sociales et culturelles dans lesquels ils s'insèrent. Ce colloque propose donc de poursuivre les réflexions initiées par les historiens et historiennes de la guerre et du fait militaire et de participer au renouvellement de leurs questionnements. Quelles relations les femmes entretiennent-elles à l'armée ? Quels y sont leurs rôles ? Comment penser et représenter les « féminités » guerrières ? Quelle place prennent-elles dans l'imaginaire du combattant ? En quoi les représentations militaires, sociales et culturelles influencent-elles l'expérience des femmes dans l'institution militaire et dans les combats ?

Au carrefour de ces réflexions, les propositions de recherche pourront se décliner à partir de quelques grandes lignes directrices :

- Penser le rapport entre les femmes et les institutions militaires dans différents contextes chronologiques, politiques et culturels ;
- Explorer l'expression, la construction et l'évolution des « féminités » dans le contexte guerrier ;
- Examiner l'expérience de guerre des femmes qu'elles soient combattantes ou non.

Le colloque, organisé avec le soutien notamment du département d'histoire de l'UQAM, du Centre Interuniversitaire de Recherche sur la première Modernité (CIREM 16-18) et du Groupe de recherche en histoire des sociabilités (GRHS), se veut interdisciplinaire et ouvert à tous les jeunes chercheuses et chercheurs des cycles supérieurs (maîtrise, doctorat et post-doctorat) en histoire, histoire de l'art, études littéraires et philosophie, ainsi que de tous les autres champs des sciences humaines et sociales. Il accueillera toutes propositions en lien avec l'étude des femmes en situation de guerre, de l'Antiquité à nos jours. Les thématiques soulevées ci-dessus ne limitent en rien les propositions de communication.

Les propositions de communication peuvent être envoyées en français ou en anglais (300 mots maximum) avant le 15 janvier 2020, à l'adresse qui suit : colloque.grhg@gmail.com.

Les propositions devront comprendre une brève présentation du corpus étudié (les sources, le cadre de l'enquête et méthodologie) et une courte bibliographie (10 titres max). Elles devront également comprendre votre nom, prénom et affiliation institutionnelle, le niveau d'étude (maîtrise, doctorat, post-doctorat), un curriculum vitae et indiquer les éventuels besoins de soutien financier pour le déplacement et l'hébergement ainsi que le coût estimé du voyage. Le colloque aura lieu le 21-22 octobre 2020.

Note importante. Dans la mesure du possible, les organisateurs chercheront à assurer le transport et le logement des participants au colloque. Cependant, tous ceux ou celles qui peuvent éventuellement assurer leur propre financement grâce au soutien de leur université ou de leur centre de recherche, sont invités à le faire savoir au moment de l'envoi du dépôt de leur proposition. L'existence du financement externe (même non assuré) est, en effet, un important prérequis pour la demande de subvention générale qui sera déposée pour l'organisation du colloque.

Comité scientifique : Violaine Sebillotte Cuchet (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Lyse Roy (UQÀM), Carl Bourchard (Université de Montréal), Ersy Contogouris (Université de Montréal), Piroska Nagy (UQÀM), Frédéric Charbonneau (Université McGill), Benjamin Deruelle (UQÀM)

Comité organisateur : Nicolas Handfield, Philipp Portelance, Vicky Laprade, Philippe Sainte-Marie, Chloe Raymond-Poitras, Mathilde Viberti, Alexandre Vaillancourt

[English Version]

International student colloquium on the history of the war of Montreal
Call for papers

Women at war: from the home front to the battlefields

Montreal, October 21-22 2020

The theatre of war has long been perceived as the exclusive domain of men. Yet women are far from being absent from it, whether as victims or as implicated actresses. Central to all societies, the military factor and the experience of war are an important element of the social construction of gender since Antiquity. Organized by the War History Research Group, this colloquium therefore aims to examine the relationship between women and war and the way in which "femininities" are constructed.

The military history of women has long been reduced to great Western female figures and warlords, from Boudicca to Joan of Arc. When mentioned, women are often reduced to the physical and psychological violence to which they are subjected or to their experiences behind the front lines as workers, nurses or messengers. When it comes to gender in war, it was mainly the construction of masculine identities in warfare that was questioned. It is only after the acceptance of women in active roles in the military during the 20th century that researchers began to focus their work on the participation of women within military's institutions and in battles (Thomas, 1978; Bard, 1995). More recently, studies have focused on the experiences of women as combatants, on their places in military structures and its institutions, and the interaction of armed forces with societies to access women's experience in war (Lynn, 2008; Virgili 2011; Clio, 2006).

At the intersection of the military history, women's history and gender studies, this conference aims to address the multiple forms of women's presence in the armed forces, their experiences of war and the construction of "femininities" in warfare. It wishes to address these themes over the long term, from Antiquity to the present day, and by going beyond the borders of Europe to embrace these issues in a global and transnational perspectives. Indeed, women's relations with the army and the social construction of gender within it, as well as their forms, manifestations and meanings, differ according to time, places and conflicts. Relationships, roles and sexual identities are thus determined and reinterpreted according to the martial, social and cultural norms in which they are embedded. This symposium thus proposes to pursue the reflections initiated by historians of war and the military factor in order to participate in the renewal of their questions. What are the relationships between women and the army? What are their roles within it? How to think and represent warrior "femininities"? What place do female warrior figures have in a combattant's imagination? How do military, social and cultural representations influence women's experience in the military institution and in combat?

At the crossroads of these reflections, the research proposals may be based on a few broad guidelines:

- To think about the relationship between women and military institutions in different chronological, political and cultural contexts;
- To explore the expression, construction and evolution of "femininities" in the war context;
- To examine the war experience of women, whether they are combatants or not.

The colloquium, organized with the support of the Department of History of UQAM, the Centre Interuniversitaire de Recherche sur la première Modernité (CIREM 16-18) and the Groupe de recherche en histoire des sociabilités (GRHS), is interdisciplinary and open to all graduate students (master's, doctoral and post-doctoral levels) in history, art history, literary studies and philosophy, as well as all other fields in the humanities and social sciences. It will welcome all proposals related to the study of women in war situations, from antiquity to the present day. The themes raised above do not in any way limit the proposals that may be sent.

Proposals for papers can be sent in English or French (300 words maximum) before January 15, 2020, to the following address: colloque.grhg@gmail.com.

Proposals should include a brief presentation of the studied corpus (sources, survey framework and methodology) and a short bibliography (max. 10 titles). They should also include your full name and institutional affiliation, level of study (master, doctoral, post-doctoral), a curriculum vitae and indicate any financial support requirements for travel and accommodation as well as the estimated cost of travel. The symposium will take place on 21-22 October 2020.

Important note. As much as possible, the organizers will try to cover for travel and accommodation expenses of conference participants. However, all those who could potentially provide their own funding through the support of their university or research group are invited to let us know when they send in their proposal. The existence of external funding (even if not guaranteed) is, in fact, an important prerequisite for the general grant application that will be submitted for the organization of the colloquium.

Scientific Committee: Violaine Sebillotte Cuchet (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Lyse Roy (UQÀM), Carl Bourchard (Université de Montréal), Ersy Contogouris (Université de Montréal), Piroska Nagy (UQÀM), Frédéric Charbonneau (Université McGill), Benjamin Deruelle (UQÀM)

Organizing Committee: Nicolas Handfield, Philipp Portelance, Vicky Laprade, Philippe Sainte-Marie, Chloe Raymond-Poitras, Mathilde Viberti, Alexandre Vaillancourt

Quellennachweis:

CFP: Women at war (Montreal, 21-22 Oct 20). In: ArtHist.net, 27.11.2019. Letzter Zugriff 23.12.2025.
<<https://arthist.net/archive/22185>>.